

## **Les inondations en RDC : une menace pour le bien-être de la population (Par Tanya YEME MUAMBA)**

La problématique des inondations est importante en RDC et se fait de plus en plus sentir. Ici les mois se définissent par rapport aux saisons. La saison sèche qui dure plus ou moins 3 mois (entre mi-Mai et septembre) et la saison de pluies qui s'étend pratiquement dans une durée de 8 à 9 mois (entre septembre et mi-Mai) de chaque année. Cette répartition des saisons s'explique du fait de la position de la RDC par rapport à l'équateur. Le Front Intertropical (FIT), appelé autrement Equateur météorologique défile souvent sur le ciel de la RDC, occasionnant ainsi des pluies excessives ainsi que des vents violents et des températures élevées.

Cette réalité place le pays dans une prédisposition des inondations. Ces catastrophes menacent non seulement le sol qui est le support de la vie, mais aussi la santé et le bien-être de la population, étant donné qu'elles engendrent d'énormes conséquences tant économiques, sociales, sanitaires qu'environnementales.

Les inondations ont de lourds impacts sur les activités humaines dans les zones touchées, mais aussi la biodiversité. Une partie de la faune peut être emportée par les eaux, et la végétation peut être arrachée. Elles provoquent d'importants dégâts, auxquels s'ajoutent ceux dus à la submersion prolongée des biens et à la pollution de l'eau.

Les inondations les plus soudaines sont les plus dangereuses pour la sécurité des personnes, parce qu'elles ne laissent pas le temps d'évacuer les zones inondables. Pendant l'inondation, le courant est un danger réel qui peut emporter des personnes. Tous les biens peuvent subir des dommages à cause du courant.

Toutefois, les populations végétales comme animales sont capables de survivre à ce genre d'évènement et se reconstituent naturellement après quelques années.

Les difficultés pour les usagers peuvent perdurer après l'inondation. Certains axes de communication, notamment les routes, restent coupés après des précipitations. Cela rend ainsi difficile la vie des usagers qui devront attendre jusqu'à ce qu'ils soient réparés.

Certaines activités, comme l'agriculture qui couvre 60% de l'économie du pays se trouvent souvent impactées. Les zones agricoles qui se retrouvent sous les eaux peuvent subir des pertes importantes (récoltes détruites, bétail noyé, etc).

Ces catastrophes exposent la population à des épidémies, vu que certains ménages manquent des installations sanitaires et préfèrent déféquer en plein air. A côté de cela, s'ajoute des immondices non gérées. Ce qui entraîne la pollution de l'eau qui constitue l'impact principal des inondations sur les milieux. En effet, la montée des eaux dans les zones habitées, industrielles et agricoles provoque de nombreuses contaminations.

Cette pollution de l'eau peut aussi menacer la sécurité des personnes, en particulier si des substances dangereuses se trouvent emportées par les eaux, et donc potentiellement au contact des populations.

La RDC a déjà fait face à onze épisodes de l'épidémie de maladie à virus Ebola ainsi qu'à tant d'autres maladies hydriques, telles que le choléra. Certains dangers pour la santé et la sécurité n'apparaissent qu'une fois que l'eau s'est retirée. On note également des contaminations des réseaux de distribution d'eau potable ainsi que des infections dans des logements qui ne sont plus sains. D'une manière générale, une mauvaise qualité de l'eau peut porter préjudice à tous les usages qui en sont fait.

Il importe alors de mieux comprendre leurs causes afin de développer des mesures préventives et des techniques de lutte en vue de les contrer ou de les limiter.

Bien que la quantité des précipitations constitue la cause naturelle, toutes fois les activités humaines demeurent la principale cause des inondations en RDC. On note entre autres, le manque de canalisation d'eau dans certains quartiers, le bouchage des canalisations d'eau par des immondices ainsi que les constructions anarchiques.

Toutefois, il est aussi important d'intervenir par une approche globale des 3 P, dont prévention, prévision, protection ainsi que d'envisager à ralentir les écoulements pour éviter des inondations trop importantes.

Pour cela, les acteurs environnementaux ainsi que les autorités doivent mettre en place des politiques efficaces. La population de la RDC a besoin d'être instruite sur le civisme. Il faudrait organiser des campagnes de sensibilisation prônant l'éducation environnementale. Il faudrait également revoir le plan cadastral du pays en planifiant des canalisations ou des orientations des eaux des pluies avant le lotissement.

M Jean-Louis EBENGO, météorologue et prévisionniste a fait savoir que les SNMH (Société nationale météorologique et hydrologique) jouent un rôle important dans la prévention des risques de catastrophes naturelles. En RDC, METELSAT, qui est la seule Agence nationale de météorologie et de télédétection par satellite ne dispose pas de radar de signalisation des dégâts. La manière la plus efficace d'éviter les inondations c'est de réaménager ou de restaurer l'Agence nationale de météorologie et d'hydrologie. Cela permettra de prévenir certains événements, grâce aux prévisions journalières ou saisonnières, fournies à temps réels.

Au regard de cette situation préoccupante, des dispositifs tels que des bassins de rétention doivent être installés pour maîtriser les écoulements des eaux pluviales. Ces bassins doivent bien être dimensionnés en prenant en compte les références locales.

Toute fois la prévention reste la meilleure solution dans tous les cas car plusieurs ménages se retrouvent sans toit après des pluies diluviennes. Vaut

mieux prévenir que guérir, dit-t-on.